



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE ***Troisième trimestre 2018***

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

La conjoncture économique au Burkina Faso a été peu favorable au 3^{ème} trimestre 2018 comparée à un trimestre plus tôt. Le PIB réel a accéléré au 3^{ème} trimestre 2018 (+3,7% après +0,1%). Les prix à la consommation à Ouagadougou au mois de septembre 2018 sont en baisse de 1,3% par rapport au mois de juin 2018. Comparés à la même période une année plus tôt, les prix à la consommation ont plutôt baissé de 1,1%.

Il ressort de la synthèse des opinions des chefs d'entreprise recueillies lors de l'enquête trimestrielle de conjoncture que le climat des affaires au 3^{ème} trimestre 2018 n'a pas connu d'évolution par rapport au 2^{ème} trimestre 2018. En revanche, les recettes, la production des entreprises et les effectifs employés ont diminué entre les deux trimestres.

Selon les chefs d'entreprise, le climat des affaires était peu favorable au troisième trimestre 2018 dans le secteur des industries par rapport à la situation un trimestre plus tôt. Dans cette optique, ils estiment que la production, les recettes ainsi que les effectifs employés du secteur ont diminué au troisième trimestre 2018. Par ailleurs, La production industrielle d'or a baissé de 3,5% au troisième trimestre 2018, par rapport au trimestre précédent, en se situant à 12,1 tonnes. En revanche, comparée à la même période une année plus tôt où elle était estimée à 10,4 tonnes, la production industrielle d'or est en hausse de 16,0%.

Les exportations en valeur ont enregistré une baisse de 28,3% (-123,9 milliards de FCFA) au troisième trimestre 2018 en se situant à 314,2 milliards de FCFA. Toutefois, comparées au troisième trimestre 2017, les exportations en valeur ont connu une légère hausse (+1,4%). Les importations en valeur sont estimées à 567,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2018 contre 559,0 milliards de FCFA un trimestre plus tôt, soit une hausse de 8,5 milliards de FCFA (+1,5%). Cependant, comparées au troisième trimestre 2017, les importations en valeur ont reculé de 1,5%. Le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 55,4% au troisième trimestre 2018 en baisse de 23,0 points de pourcentage par rapport au deuxième trimestre 2018. Quant à la balance commerciale, elle a enregistré un déficit de 253,3 milliards de FCFA au troisième trimestre 2018 contre un déficit de 120,9 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une aggravation de 132,4 milliards de FCFA.

A fin septembre 2018, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 66,6%. Les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 1 213,4 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 1 823,0 milliards de FCFA. Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 1 384,5 milliards de FCFA à fin septembre 2018 pour une prévision annuelle de 2 218,0 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 62,4% des prévisions de l'année. Comparativement à la même période de 2017, les ressources mobilisées ont progressé de 116,9 milliards de FCFA (+10,7%). Les dépenses et prêts nets estimés à 1 384,5 milliards de FCFA sont en baisse de 88,0 milliards de FCFA (-6,0%) comparés à fin septembre 2017. L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin septembre 2018, affiche un déficit (base engagement) de 171,2 milliards de FCFA, soit une amélioration de 204,9 milliards de FCFA (-54,5%) comparativement à fin septembre 2017 qui a affiché un déficit de 376,1 milliards de FCFA.

Par rapport à fin septembre 2017, les créances intérieures se sont accrues de 415,0 milliards de FCFA (+18,3%). La masse monétaire à fin septembre 2018 est ressortie à 3 496,9 milliards de FCFA, en hausse de 393,0 milliards de FCFA (+12,7%) comparée à fin septembre 2017.

Décembre 2018

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Economie mondiale : La croissance mondiale devrait ressortir à 3,7% en 2018 et en 2019

Selon les Perspectives Economiques Mondiales (PEM) d'octobre 2018, la croissance mondiale devrait ressortir à 3,7 % en 2018 et en 2019 stable par rapport à 2017. Ainsi, comparée aux prévisions des PEM d'avril 2018, la croissance mondiale a été revue à la baisse de 0,2 point de pourcentage pour 2018 et 2019.

Dans les pays avancés, la croissance devrait s'établir à 2,4% en 2018 avant de retomber à 2,1% en 2019. Les prévisions de croissance des pays avancés pour ces deux années sont inférieures de 0,1 point de pourcentage comparées à celles d'avril 2018. La révision à la baisse de la prévision de croissance de 2018 résulte des révisions à la baisse pour la zone Euro et le Royaume-Uni. Quant à celle de 2019, elle est imputable à la baisse de la prévision de croissance des Etats-Unis de 0,2 point de pourcentage pour 2019.

Dans les pays émergents et les pays en développement, la croissance devrait restée soutenue, malgré une baisse de 0,3 point de pourcentage de la prévision de croissance pour 2019. La croissance attendue dans les pays émergents et les pays en développement devrait restée stable à 4,7% en 2018 et en 2019 après 4,8% en 2017 due notamment aux mesures commerciales récentes et au raffermissement de l'activité dans les pays exportateurs de produits de base.

En Afrique subsaharienne, la croissance devrait atteindre 3,1% en 2018 et 3,8% en 2019 après 2,7% en 2017. La croissance prévue pour 2018 a été revue à la baisse de 0,3 point de pourcentage comparé aux PEM d'avril 2018. L'accélération de la croissance en 2018 est attribuable au rebond de la croissance au Nigéria. La croissance du Nigéria devrait passer de 0,8% en 2017 à 1,9% en 2018 et à 2,3% en 2019. La prévision de croissance pour 2019 est supérieure de 0,4 point de pourcentage aux prévisions des PEM d'avril 2018, tirée par un redressement de la production et des cours du pétrole. En revanche, en Angola, deuxième pays producteur de pétrole d'Afrique subsaharienne, le PIB réel devrait se contracter de 0,1% en 2018 après un repli de 2,5% en 2017. Toutefois, le PIB réel devrait croître de 3,1% en 2019 sous l'impulsion de l'augmentation des cours du pétrole. Par ailleurs, en Afrique du Sud, les perspectives de croissances demeurent peu favorables dues au climat d'incertitude lié à l'approche des élections générales de 2019. Le PIB réel devrait ressortir à 0,8% en 2018 après une hausse de 1,7% en 2017, avant de remonter à 1,4%.

Les rythmes de croissance des économies émergentes demeurent disparates au troisième trimestre 2018

Au troisième trimestre 2018, le PIB chinois a ralenti (+1,5 % affiché après +1,6 %) en raison notamment d'un climat des affaires eu favorable, de la baisse du profit des entreprises de l'industrie et de celle de la production. La baisse de production est attribuable à la faiblesse de la demande intérieure ainsi qu'aux incertitudes liées aux tensions commerciales avec les Etats-Unis. En Russie, le PIB a reculé de 0,4% au troisième trimestre 2018 après avoir accéléré au cours des deux premiers trimestres de l'année. Ce repli de l'activité est liée notamment aux tensions diplomatiques avec les Etats-Unis qui ont entraîné une dépréciation de la monnaie Russe de 10,0% entre janvier et février 2018. En Inde, l'activité a ralenti au troisième trimestre 2018 (+1,1 % après +1,8 %), imputable à la consommation des ménages. A contrario, l'activité a accéléré au Brésil au troisième trimestre 2018 (+0,7% après +0,2%) à la faveur notamment de la fin du mouvement social des transporteurs routiers. Quant au PIB Turque, il s'est replié de 1,0% au troisième trimestre 2018 sous l'effet de la baisse de la production industrielle et de la dépréciation de la livre turque liée aux tensions politiques.

La croissance décélère dans les économies émergentes au troisième trimestre 2018

Au troisième trimestre 2018, la croissance des économies émergentes est ressortie à 0,4% contre 0,7% au trimestre précédent, soit une décélération de 0,3 point de pourcentage. Au Japon, l'activité s'est contractée de 0,6%, sous l'impulsion de la baisse de la consommation des ménages mais également celle de l'investissement des entreprises et des exportations. En revanche, la croissance économique a été dynamique aux Etats-Unis au troisième trimestre (+0,9 % après +1,0 %), tirée par la consommation privée.

Le rythme de croissance de l'activité économique est en baisse au troisième trimestre 2018 dans la zone Euro

Le produit intérieur brut de la zone euro a augmenté de 0,2% au troisième trimestre 2018 après +0,4% au deuxième trimestre 2018. Cette décélération est attribuable à la contraction de l'économie allemande (-0,2 % après +0,5 %) et à la stagnation de l'économie italienne (-0,1 % après +0,2 %). Toutefois, l'activité est restée dynamique en France (+0,4 % après +0,2 %) et surtout en Espagne (+0,6 % comme au deuxième trimestre), imputable notamment à l'investissement des entreprises.

La croissance est restée solide dans la zone UEMOA au troisième trimestre 2018

Au troisième trimestre 2018, la croissance est restée solide dans l'UEMOA. Le Produit intérieur brut de l'UEMOA a augmenté au troisième trimestre 2018 de 6,7%, en glissement annuel, après 6,5%, au trimestre précédent. La croissance de l'activité économique dans l'Union est tirée par le secteur tertiaire, dont la contribution est ressortie à 4,0 points de

INSD, Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01-BURKINA FASO, Tel: (226) 25 37 62 02 –

Fax: (226) 25 37 62 26 Site Web: www.insd.bf Email: insd@insd.bf

© INSD/ DSSE / Service de la prévision et de l'analyse de conjoncture N°03/04-2018

pourcentage en hausse de 0,1 point de pourcentage comparée au deuxième trimestre 2018. Quant au secteur secondaire, sa contribution s'est établie à 1,5% point de pourcentage stable par rapport aux réalisations un trimestre plus tôt. La contribution du secteur primaire a enregistré une hausse de 0,1 point de pourcentage par rapport au deuxième trimestre 2018 en se situant à 1,2% point de pourcentage au troisième trimestre 2018.

Le taux d'inflation dans l'UEMOA, en glissement annuel, est passé de 0,7% au deuxième trimestre 2018 à 0,9% au troisième trimestre 2018, soit une hausse de 0,2 point de pourcentage. Cette accélération du rythme de croissance du niveau général des prix est tirée par la composante « Alimentation », dont la contribution à l'inflation totale est ressortie à +0,3 point de pourcentage au troisième trimestre 2018 en hausse de +0,2 point de pourcentage par rapport à un trimestre plus tôt.

Les cours du baril de pétrole continuent d'augmenter, le dollar s'apprécie face au FCFA

Les cours mondiaux du pétrole évalués en franc CFA ont continué d'augmenter au cours du troisième trimestre 2018. Le prix moyen du baril de pétrole évalué en FCFA est estimé à 44,8 milles FCFA le baril au mois de septembre 2018 contre 42,4 milles trois mois plus tôt, soit une hausse de 5,5%. Par rapport au mois de septembre 2017, le prix moyen du baril de pétrole évalué en CFA demeure en hausse (+47,4%).

Le prix du kilogramme de coton est passé, en moyenne, de 1 215,5 franc CFA au mois de juin 2018 à 1 131,0 franc CFA au mois de septembre 2018, soit une baisse de 84,4 franc CFA (-6,9%). Cependant, comparé au mois de septembre 2017, le prix du kilogramme de coton a plutôt augmenté de 152,8 franc CFA (+15,6%). Au mois de septembre 2018, le prix d'un gramme d'or était, en moyenne de 21 900 franc CFA en baisse de 5,9% par rapport au mois de juin 2018. Par ailleurs, comparé à la même période une année plus tôt, le prix du kilogramme d'or a enregistré le même niveau de baisse.

Le franc CFA s'est échangé au mois de septembre 2018 en moyenne à 567,8 francs pour un dollar américain contre 564,3 francs pour un dollar américain au mois de juin 2018, soit une dépréciation de 0,6%. En outre, comparé au moins de septembre 2017 où il s'est échangé en moyenne à 550,5 francs pour un dollar américain, le franc CFA s'est déprécié vis-à-vis du dollar américain de 3,1%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Le PIB réel reprend sa croissance en rythme trimestriel au 3^{ème} trimestre 2018 (+3,7%)

Au troisième trimestre 2018, le PIB réel progresse de 3,7% par rapport au trimestre précédent. Cette hausse de l'activité économique s'explique par la bonne tenue de l'activité dans les secteurs tertiaire (+4,3%), primaire (+2,7%) et secondaire (+1,0%). La croissance du secteur primaire est imputable à l'agriculture (+4,4%) et dans une moindre mesure à l'élevage (+0,7%) et au sous-secteur de la sylviculture (+0,6%). Le rythme de la croissance, ressorti positif dans le secteur secondaire, s'explique par une hausse de la valeur ajoutée dans les secteurs de l'industrie manufacturière (+1,6%), de l'énergie (+3,8%) et du BTP (+4,8%) malgré une forte baisse enregistrée dans le secteur de l'extraction (-9,0%). Les bonnes performances constatées dans le secteur tertiaire sont imputables à une hausse de la croissance dans les sous-secteurs des « services non marchands » (+7,4%) et des « services marchands » (+1,6%). Les services de « l'hôtellerie et restauration », et les services des télécommunications ont enregistré des baisses respectives de 0,1% et de 2,3%.

Comparé au troisième trimestre de 2017, la croissance du PIB réel est ressortie à 9,5% en lien avec une bonne tenue de l'activité économique dans le secteur primaire (+13,7%), dans le secteur tertiaire (+11,2%) et dans le secteur secondaire (+4,5%).

2.i. Production agricole

La production céréalière baisse à nouveau

La production céréalière de la campagne agricole 2017/2018 a baissé de 3,2% par rapport à la campagne précédente et de 3,9% comparée à la moyenne des cinq dernières campagnes. La production céréalière chute à nouveau après un rebond de 9,0% à la campagne 2016/2017. Cette baisse est imputable à la quasi-totalité des principales cultures céréalières à l'exception du Sorgho dont la production s'est établie à 1 722 000 tonnes, en hausse de 3,5%.

La production du riz qui a enregistré une baisse de 15,4% est ressortie à 326 000 tonnes, celle du mil s'est établie à 828 000 tonnes avec une baisse de 8,5%, celle du fonio à 10 000 tonnes, en baisse de 7,9% et celle du maïs est ressortie à 1 533 000 tonnes augmente de 4,3%. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, les productions du mil, du riz et du fonio demeurent également en baisse.

La production des cultures de rente chute

La production des cultures de rente baisse de 8,9% par rapport à la campagne 2016/2017 après une hausse de 7,4%. Cette baisse est imputable à l'ensemble des cultures de rente exceptée celle du coton dont la production est passée de 785 000 tonnes à 844 000 tonnes, soit une hausse de 7,6%. La production de l'arachide qui s'est située à 519 000 tonnes à la campagne 2016/2017 et à 334 000 tonnes à la campagne 2017/2018 a enregistré une forte baisse (-35,6%). La

production du soja est passée de 25 850 tonnes à 18 500 tonnes, soit une baisse de 28,4%. Quant au sésame, sa production a fléchi de 0,1% et s'est établie à 163 787 tonnes à la campagne 2017/2018 contre 163 920 tonnes à la campagne précédente.

Toutefois, comparée à la moyenne des cinq dernières années, la production des cultures de rente a connu une légère hausse (+0,5%).

2.ii. Industries et mines

La production industrielle rechute

Au deuxième trimestre 2018, la production industrielle a chuté de 1,8% par rapport au premier trimestre 2018 après deux trimestres consécutifs de hausse. Cette baisse est imputable à la contreperformance des industries du textile (-60,6%), des industries du tabac (-18,3%) et des industries des produits alimentaires et de boissons non alcoolisées (-6,0%). Cette contreperformance a été atténuée par la hausse de la production dans les industries de la métallurgie et de la fonderie (+15,3%), de production et de distribution d'électricité et de gaz (+13,1%) et des industries de fabrication de verre, de poteries et de matériaux pour la construction (+3,6%). Par rapport au deuxième trimestre 2017, la production industrielle demeure également en baisse (-2,5%).

La production industrielle d'or a baissé de 3,5% au troisième trimestre 2018, par rapport au trimestre précédent, en se situant à 12,1 tonnes. En revanche, comparée à la même période une année plus tôt où elle était estimée à 10,4 tonnes, la production industrielle d'or est en hausse de 16,0%.

Le climat des affaires était peu favorable dans le secteur des industries au troisième trimestre 2018

Selon les chefs d'entreprise, le climat des affaires était peu favorable au troisième trimestre 2018 dans le secteur des industries par rapport à la situation un trimestre plus tôt. Dans cette optique, ils estiment que la production, les recettes ainsi que les effectifs employés du secteur ont diminuer au troisième trimestre 2018 comparés au trimestre précédent.

2.iii. Eau et transports

La consommation totale d'eau potable en baisse

Le nombre total d'abonnés au réseau de distribution d'eau potable est passé de 357 743 au mois de mars 2017 à 369 973 en juin 2017, soit une hausse de 3,4%. Sur un an, le nombre d'abonnés a augmenté de 8,3%. En revanche, la consommation d'eau potable a chuté de 715,6 milles m³ (-10,9%) entre mars 2017 et juin 2017. Cette chute est imputable à la baisse de la consommation des ménages de 426,4 milles m³ (-10,4%) et de celle des bornes fontaines de 224,8 milles m³ (-13,0%). Comparée au mois de juin 2016, la consommation d'eau potable est également en baisse (-2,6%).

Le transport passager continue de croître, le fret aérien demeure en baisse

Le trafic aérien de passagers continue de croître alors que le fret dans les aéroports internationaux de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso au mois de septembre 2018 demeure en baisse comparé à la situation de trois mois plus tôt. Le nombre total de passagers transportés dans les aéroports internationaux du Burkina Faso est estimé à 48 032 passagers au mois de septembre 2018 contre 37 394 passagers au mois de juin 2018, soit une augmentation de 28,4% (+10 638 passagers). Cette augmentation est imputable aussi bien à la hausse du nombre de passagers à l'arrivée de 8 296 passagers (+44,8%) qu'à celle du nombre de passagers au départ de 12,4% (+2 342 passagers). Par ailleurs, par rapport au mois de septembre 2017, le trafic aérien de passagers a augmenté de 16,5%. Le fret aérien a diminué au mois de septembre 2018 tant par rapport à la situation de trois mois plus tôt, mais également comparé à la même période une année plus tôt. Le volume total de marchandises transportées par voie aérienne est estimé à 634,0 tonnes au mois de septembre en baisse de 17,6% (-135 tonnes) comparé au mois de juin 2018. Par rapport au mois de septembre 2017, le volume total des marchandises transportées par voie aérienne a reculé de 8,6%.

2.iv. Commerce extérieur

La balance commerciale se détériore au troisième trimestre 2018

Les exportations en valeur ont enregistré une baisse de 28,3% (-123,9 milliards de FCFA) au troisième trimestre 2018 en se situant à 314,2 milliards de FCFA. Toutefois, comparées au troisième trimestre 2017, les exportations en valeur ont connu une légère hausse (+1,4%). Les importations en valeur sont estimées à 567,5 milliards de FCFA au troisième trimestre 2018 contre 559,0 milliards de FCFA un trimestre plus tôt, soit une hausse de 8,5 milliards de FCFA (+1,5%). Cependant, comparées au troisième trimestre 2017, les importations en valeur ont reculé de 1,5%. Par conséquent, le taux de couverture des importations par les exportations est ressorti à 55,4% au troisième trimestre 2018 en baisse de 23,0 points de pourcentage par rapport au deuxième trimestre 2018. Quant à la balance commerciale, elle a enregistré un déficit de 253,3 milliards de FCFA au troisième trimestre 2018 contre un déficit de 120,9 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une détérioration de 132,4 milliards de FCFA.

Au troisième trimestre 2018, les exportations en volume ont reculé de près de 50,0% comparativement au deuxième trimestre 2018. Par rapport au troisième trimestre 2017, le repli des exportations en volume est moins important (-20,4%). Les exportations en volume sont passées de 233,1 milles tonnes au deuxième trimestre 2018 à 117,9 milles tonnes au troisième trimestre 2018, soit une réduction de 49,4%. Par ailleurs, les exportations en volume ont reculé de 20,4% rapport au troisième trimestre 2017. Quant aux importations en volume, elles poursuivent leur baisse au troisième trimestre 2018 après un recul au trimestre précédent. Les importations en volume sont passées de 1 528,9 milles tonnes au deuxième trimestre 2018 à 1 427,4 milles tonnes au troisième trimestre 2018, soit un repli de 6,6%. Comparativement au troisième trimestre 2018 où elles étaient estimées à 1 584,9 milles tonnes, les importations en volume ont enregistré une baisse de 9,9%.

2.v. Prix

Les prix à la consommation baissent au troisième trimestre 2018

Les prix à la consommation ont baissé au cours du troisième trimestre 2018. Les prix à la consommation au mois de septembre 2018 ont chuté de 1,3% comparé au mois de juin 2018. Cette baisse est essentiellement imputable aux produits alimentaires et boissons non alcoolisées dont les prix ont chuté de 4,0%. En revanche, les prix à la consommation enregistrent une hausse de 1,1% comparativement au mois de septembre 2017, due essentiellement à la hausse des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées de 1,8%.

2.vi. Emploi

Le nombre d'emplois créés s'est accru tant en glissement annuel que trimestriel

Au troisième trimestre 2018, les demandeurs d'emploi sont assez importants dans les tranches d'âge suivants : 25 -29 ans, 38%, 30-34 ans, 19%. La demande d'emploi a été plus forte chez les hommes 58,6% que chez les femmes. Cette demande a évolué en hausse de 12,9%, par rapport au trimestre précédent mais a pris du recul comparativement au troisième trimestre 2017(-16.5%).

Le nombre d'emplois créés s'est accru tant en glissement annuel que trimestriel. Il est de 729 emplois en septembre 2018 contre 461 en Août 2018 et 486 emplois en septembre 2017.

Le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS au deuxième trimestre 2018 a baissé de 15,9%, en glissement trimestriel, après une hausse de 14,1% au trimestre précédent. Le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS est ressorti 6 168 travailleurs au deuxième trimestre 2018 alors qu'il était de 7 335 travailleurs au premier trimestre 2018. Par ailleurs, le nombre de travailleurs immatriculés à la CNSS a enregistré une chute de 10,4% comparativement au deuxième trimestre 2017.

2.vii. Finances publiques

Amélioration du déficit budgétaire

A fin septembre 2018, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 66,6%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 1 213,4 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 1 823,0 milliards de FCFA. Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 1 384,5 milliards de FCFA à fin septembre 2018 pour une prévision annuelle de 2 218,0 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 62,4% des prévisions de l'année.

Comparativement à la même période de 2017, les ressources mobilisées ont progressé de 116,9 milliards de FCFA (+10,7%). Cette augmentation s'explique par une amélioration de la mobilisation des ressources propres de 98,3 milliards de FCFA (+9,6%) et de celle des dons de 18,6 milliards de FCFA (+24,8%). Les dépenses et prêts nets estimés à 1 384,5 milliards de FCFA sont en baisse de 88,0 milliards de FCFA (-6,0%) comparés à fin septembre 2017. Cette baisse est liée à la réduction des dépenses en capital de 167,6 milliards de FCFA (-30,3%), les dépenses courantes ayant au contraire augmenté de 85,0 milliards de FCFA (+9,2%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin septembre 2018, affiche un déficit (base engagement) de 171,2 milliards de FCFA, soit une amélioration de 204,9 milliards de FCFA (-54,5%) comparativement à fin septembre 2017 qui a affiché un déficit de 376,1 milliards de FCFA.

2.viii. Situation monétaire

Détérioration des créances nettes sur l'Administration Centrale

A fin septembre 2018, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une baisse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 235,6 milliards de FCFA (-15,9%). Ce reflux est imputable à celui des actifs extérieurs nets de la BCEAO et des banques de dépôt qui ont baissé respectivement de 199,3 milliards de FCFA (-48,0%) et de 36,3 milliards de FCFA (-3,4%) en un trimestre. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une baisse de 13,8 milliards de FCFA (-1,1%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 143,2 milliards de FCFA (+5,6%). Cet afflux s'explique par la détérioration des créances nettes sur l'Administration Centrale de 87,1 milliards de FCFA et l'augmentation des créances sur les autres secteurs, de 56,1 milliards de FCFA (+2,2%). Par rapport à fin septembre 2017, les créances intérieures se sont accrues de 415,0 milliards de FCFA (+18,3%).

La masse monétaire à fin septembre 2018 est ressortie à 3 496,9 milliards de FCFA, en baisse de 154,1 milliards de FCFA (-4,2%) comparée à fin juin 2018. En rythme annuel, la masse monétaire a progressé de 393,0 milliards de FCFA (+12,7%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Aissata SANE / CONGO**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B.François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Arouna SOW**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf